
PROJET TAF

(TROPICAL AGROFORESTRY)



SOMMAIRE

Introduction	1
Qui sommes-nous ?	1
Pourquoi ce projet ?	1
Objectifs	2
Objectifs généraux	2
Objectifs opérationnels	2
Destinations & Missions	2
Projets particuliers : médiation culturelle & inventaires botaniques	4
Médiation culturelle : actions auprès des enfants	4
Inventaires botaniques dans les parcelles agroforestières	4
Restitutions, partage d'expériences	5



Thibault Martino, Léa Pouget, Justin Rousset

INTRODUCTION

Qui sommes-nous ?

Nous sommes Thibault Martino (21 ans), Justin Rousset (21 ans) et Léa Pouget (22 ans), trois étudiants en dernière année de Licence de biologie et d'écologie à l'Université des Sciences de Montpellier. Nous visons tous trois par la suite un Master en écologie végétale tropicale et/ou systèmes agricoles qui nous permettra d'acquérir de nouvelles compétences pour nos projets professionnels respectifs. Thibault compte fonder son avenir sur un travail commun avec les populations locales pour l'élaboration d'une agriculture durable basée sur les techniques d'agroforesterie et d'agroécologie. Justin s'intéresse à la gestion et la conservation des espaces naturels tropicaux, source de biodiversité essentielle à la compréhension des écosystèmes. Léa aimerait s'impliquer dans la recherche appliquée, au service de l'équilibre entre biodiversité et usages de la forêt par les communautés.

Pourquoi ce projet ?

Nous élaborons un projet de césure entre septembre 2020 et août 2021 avant de nous spécialiser en master. Ce projet a pour vocation de participer à des échanges de méthodes agroécologiques et agroforestières, en imaginant des systèmes résilients et valorisants pour les communautés locales à travers le monde. En effet, ces méthodes de culture représentent un fort intérêt socio-économique pour les populations locales, et permettent de leur fournir une plus grande diversité de ressources (autant vivrière que de rentes), créant des emplois, sécurisant leurs bénéfices financiers (loi du marché moins subie car la production est plus diversifiée) et alimentaires. Aussi, là où la question du dérèglement climatique actuel est une priorité, la polyculture et l'utilisation des arbres devient primordiale pour la séquestration du carbone et les nombreux services écosystémiques rendus. De plus, ces techniques de culture participent à la gestion durable des forêts tropicales et au maintien de leur biodiversité. L'objectif de notre projet serait de s'investir dans des initiatives répondant à cette thématique. Échanger et enrichir nos connaissances avec celles des populations locales nous permettra ensemble de mieux comprendre et appréhender l'écosystème présent pour une culture durable dans le temps.

Ce projet sera aussi et surtout l'occasion de nous investir dans des actions solidaires tant dans le partage culturel qu'en main d'oeuvre pour des programmes durables de développement. Nous aurions aimé valoriser l'échange culturel, notamment auprès des enfants par le biais d'une correspondance par exemple (cf partie II). La biodiversité des écosystèmes serait aussi abordée, afin d'attirer l'attention et de sensibiliser sur son importance. Nous traiterons en particulier de ses liens avec l'homme à travers le monde, essayant ainsi d'apporter une vision plus globale et consciencieuse de la responsabilité de chacun en société. De plus notre présence sur le terrain permettra d'aider directement dans les tâches physiques et manuelles, pour l'aménagement, la culture, et autres activités où notre investissement peut être requis.

Ce voyage à travers le monde nous permettra de mûrir nos visions, mûrir nos projets et acquérir de nombreuses compétences tant professionnelles que personnelles. Toutes les expériences, les découvertes tant bonnes que mauvaises vécues lors de cette année ne pourront être qu'un atout à l'avenir. Nous nous engageons dans ce long voyage en quête de partage de connaissances sur la gestion des espaces naturels, les techniques de culture, mais aussi dans un but de transmission culturelle et de mutualisation des savoirs.



I. OBJECTIFS

Objectifs généraux

Découvrir et apprendre les techniques de **reforestation**, de système de **culture agroécologique** et d'**agroforesterie** en **milieu tropical** humide et tropical sec.

Comprendre et concevoir l'usage d'un territoire, selon les problématiques des **différents acteurs** et en lien avec les **besoins des populations locales**.

Créer un **échange culturel** entre populations géographiquement éloignées. **Sensibiliser** à la **biodiversité** des écosystèmes et **échanger** sur des **questions quotidiennes** de la vie en société.

Objectifs opérationnels

- Apporter notre aide aux organismes de soutien aux projets d'agroforesterie et de reforestation, en investissant de notre temps et de notre personne à notre échelle.
- Apprendre les techniques agricoles locales appliquées dans les cultures, notamment les techniques d'agroécologie et d'agroforesterie.
- Comprendre les problématiques socio-économiques, les logiques d'acteurs et leurs usages du territoire.
- Apporter nos connaissances et compétences tant académiques qu'acquises au cours de ce voyage dans une optique de partage technique, scientifique et culturel auprès des populations locales.
- Sensibiliser et valoriser la biodiversité des espaces naturels, la diversité culturelle, et les liens entre homme et nature auprès des populations, notamment auprès des enfants du monde.

II. DESTINATIONS & MISSIONS

Comprendre les techniques d'agroécologie et d'agroforesterie tropicale dans le monde implique d'avoir une vision d'ensemble de ces pratiques. Pour ce faire, ce voyage comporte plusieurs destinations différentes, nous permettant de découvrir des techniques et concepts sur chaque bloc tropical (Asie, Afrique, Amérique du Sud). Ainsi, nous pourrions acquérir des expériences toutes aussi diversifiées les unes que les autres, nous permettant de visualiser les concepts généraux qui en découlent, de même que les spécificités propres à chaque localité.



Nos destinations sont donc les suivantes :

L'Inde, avec l'association Rain Drop. Plus précisément dans des villages d'Ambajogai, dans le Marathwada. Créée en 2010, Rain Drop a pour but d'aider des familles en Inde souffrant de pauvreté et des conséquences de la sécheresse, à travers notamment une meilleure gestion de l'eau, privilégiant la création de bassin versant ainsi qu'un usage économe tant dans les tâches domestiques qu'agricoles. La collaboration directe avec les agriculteurs permet d'agir dès l'origine : plantation d'arbre fruitiers et médicinaux, mais aussi emploi de pratiques agricoles durables. Ces dernières participent aussi à la lutte contre la sécheresse et apportent de nouvelles sources de revenus aux familles. L'association apporte son soutien à la formation et à la création de micro-entreprises, permettant d'améliorer les conditions de vie des locaux et de leur assurer sécurité alimentaire et financière. Enfin, une branche est dédiée à la sensibilisation au développement durable et à la biodiversité.

Nous agirons auprès de l'association pour contribuer à la construction des dossiers de réponse aux appels à projet, mais aussi de façon manuelle directement auprès des agriculteurs du village : mise en place d'aménagements, plantations... La mise en place d'une parcelle "test" nous permettra d'essayer de nouvelles techniques de culture pouvant potentiellement améliorer les systèmes déjà actifs. Nous participerons également aux formations auprès des locaux avec des dialogues participatifs. (Septembre-Décembre 2020 sous réserve de changement)

L'île de Madagascar, avec l'association Opti'pousse Haie (OPH), dans la ville d'Analalava, située au Nord-Ouest de Madagascar dans la baie de Narinda. OPH travaille sur la protection des milieux naturels locaux et le développement d'une culture durable. Grâce à elle, les populations présentes - dont l'alimentation dépend quasi exclusivement de la pêche - peuvent s'ouvrir à une nouvelle rente alimentaire, la création d'emplois, la diversification des revenus, mais aussi à la préservation des espaces naturels et leur biodiversité. OPH sensibilise les locaux au fonctionnement des écosystèmes ce qui permet une véritable collaboration mutuelle pour la gestion des ressources et du territoire.

Nous contribuerons à la mise en place de parcelles agroécologiques, à leur entretien, ainsi qu'à l'innovation d'outils de terrain (en continuité avec d'autres équipes (ISF 1ère année étudiants Licence 3) qui seront présentes avant notre arrivée). Ici également nous participerons aux actions de formation/sensibilisation par le dialogue avec les habitants des villages. (Janvier-Mars 2021)

Le Togo, avec l'Association pour la Promotion des Arbres Fertilitaires, de l'agroforesterie et la foresterie (APAF), plus exactement dans la région des plateaux Ouest. Depuis 1992 l'APAF est une ONG divulguant en Afrique un système de culture agro-écologique et agroforestière, accompagnant les agriculteurs locaux directement sur leurs propres parcelles. Cette collaboration permet d'enrichir les sols via les arbres fertilitaires, de cultiver durablement, d'accroître et diversifier les ressources (autant vivrières que de rentes), de préserver/recréer la biodiversité et les écosystèmes forestiers, mais également d'augmenter l'autonomie des femmes en soulageant leurs travaux.

Le but de notre présence sera de réaliser un inventaire de biodiversité sur des parcelles agroforestière mises en place il y a 20 ans environ, et de faire une étude comparative avec les résultats obtenus sur des jeunes parcelles. Cela permettra de mieux visualiser l'impact de la culture agroforestière sur la biodiversité environnante, autant dans la flore que dans la faune. (Avril-Mai 2021)



La Colombie, avec l'association Madremonte qui agit principalement dans la région d'Antioquia, sur la commune de el Retiró. Madremonte agit pour le rétablissement de l'équilibre des forêts tropicales et ainsi maintenir une viabilité sociale et économique des villages dans le temps. La déforestation est en grande partie responsable d'inondations majeures en saison des pluies et de la perte graduelle des rivières alimentant les villages en eau en saison sèche. L'association se développe autour de trois axes majeurs : reboiser des espaces (reforestation ou mise en place de parcelles agroforestières avec les femmes des villages), augmenter l'autonomie des femmes et leur rôle dans la vie du village, sensibiliser les populations locales à la richesse des forêts et à leur biodiversité, notamment auprès des enfants.

Nous participeront à la mise en place de cultures agroforestières avec des essences autochtones. Nous apporterons notre soutien à la formation des locaux (principalement des femmes) qui gèreront ces parcelles, et amorcerons un dialogue, en particulier avec les enfants, sur la biodiversité des écosystèmes et son importance. Nous créerons aussi un partage culturel via une correspondance (cf : partie II).

III. PROJETS PARTICULIERS : MÉDIATION CULTURELLE & INVENTAIRES BOTANIQUES

Médiation culturelle : actions auprès des enfants

Nous souhaitons mettre en place des correspondances entre écoliers du monde et français, permettant ainsi un échange mutuel des activités et de la vie quotidienne vécues par chacun, d'un bout à l'autre du monde. La correspondance pourrait se matérialiser par des échanges de dessins personnels, réalisés pour son correspondant étranger. Nous avons également imaginé faire un montage vidéo "au coeur de la vie des enfants" : les jeux à l'école, la vie à la maison avec les proches, les activités du quotidien, mais aussi la relation à la nature et à la biodiversité.

Cet échange se fera par le biais du dispositif UniverlaCité de l'université de Montpellier et initiera la démarche d'un projet d'échange pérenne. Univerlacity est un dispositif qui a pour ambition de faire vivre l'Université dans les quartiers dits prioritaires dans le cadre de la politique de la ville et dans les Réseaux d'Education Prioritaire (R.E.P.). Depuis septembre 2008 les étudiants volontaires de l'Université s'engagent dans un ensemble d'actions dans un cadre scolaire ainsi que dans des contextes périscolaires et extrascolaires. Dès lors, les étudiants participent activement au rayonnement culturel de l'Université. Le volet international du dispositif sera une porte ouverte au projet et permettra la mise en place d'échanges culturels dans l'esprit de partage de connaissances entre jeunes d'horizons différents. Cette fenêtre ouverte sur un monde en perpétuelle évolution soumis à des problèmes liés aux inégalités socio-économiques et environnementales associés à des contextes politiques souvent compliqués, propose la construction de projets solidaires et pédagogiques tels que celui que nous mettrons en place.

Inventaires botaniques dans les parcelles agroforestières

Au Togo nous est demandé de réaliser un inventaire de biodiversité faune et flore. Dans cette suite, nous souhaitons réaliser un inventaire floristique de biodiversité dans les parcelles agroforestière de chacune de nos destinations. Ces données nous permettront dans un premier temps de mieux visualiser l'impact de ces méthodes sur la biodiversité de la flore, mais également, dans la mesure du possible, de comparer la biodiversité de ces dernières entre elles, par rapport aux essences utilisées, à la taille des parcelles mais encore au couvert forestier qui y est présent. Ces données pourront à l'avenir être potentiellement utilisées pour rédiger une publication.



IV. RESTITUTIONS, PARTAGE D'EXPÉRIENCES

La restitution de ce voyage s'effectuera sous plusieurs formes :

- Plusieurs conférences, à notre faculté notamment, mais également dans d'autres structures, comme l'Institut national d'études supérieures agronomiques de Montpellier (Montpellier SupAgro). Ces dernières seront axées sur notre retour de mission dans un premier temps, puis par la suite avec des thématiques plus spécifiques comme les connaissances techniques d'agroécologie et d'agroforesterie acquises lors de ce voyage, l'usage d'un territoire par les populations, mais également la transmission et le partage culturel auprès des populations locales. Le but de ces conférences étant de sensibiliser la population métropolitaine aux enjeux socio-économiques dans les pays du SUD, de partager les connaissances agricoles acquises, ainsi que de valoriser la création de projets solidaires comme celui-ci.
- D'expositions photographiques, permettant d'illustrer de manière visuelle les différents écosystèmes rencontrés, les dispositifs mis en places, ainsi que de mettre en avant la biodiversité et la richesse culturelle de chaque localité. Celles-ci pourront avoir lieu dans plusieurs campus universitaires de Montpellier, en particulier la faculté des sciences, mais aussi Montpellier SupAgro.
- Des témoignages et des interviews par radio, notamment celle du campus de Montpellier (RCM), permettant ainsi d'augmenter le partage médiatique de notre projet et donc de favoriser la création de projet similaires.
- Il sera également possible de suivre notre voyage et nos expériences sur les réseaux sociaux (facebook, instagram, ...) via des posts réguliers tout au long du projet (selon les disponibilités de réseau). A notre retour nous publierons également des rapports sur notre voyage, d'abord de manière plutôt générale pour ensuite spécialiser sur des thématiques bien précises.

